

## Historique

Le 25 novembre 1960, au nord de la République Dominicaine, on retrouva trois femmes mortes au bord d'un gouffre. Les cadavres étaient ceux des soeurs Patria, Minerva et Maria Teresa MIRABEL, toutes trois militantes du mouvement clandestin de Résistance contre la dictature de Trujillo. Ce dernier a déclaré qu'il s'agissait d'un accident de circulation. Mais on a très vite compris que les soeurs avaient été violées avant d'être tuées. Le massacre des soeurs MIRABEL a fait un grand scandale dans la République Dominicaine et a développé le mouvement de résistance. Au bout d'un an, la dictature a été renversé par le mouvement anti-Trujillo. Les soeurs MIRABEL sont devenues le symbole de la lutte pour les libertés. En 1981 les femmes d'Amérique Latine et des Caraïbes se réuniront à Bogoto en Colombie, elles déclareront le 25 novembre " journée internationale de la Lutte Contre la violence sexuelle faite aux femmes".

En 1999, la journée a été reconnue par l'Organisation des Nations Unies

# Séminaire

Samedi 22 novembre,  
de 13h00 à 17h00

Université Libre de Bruxelles

Campus du Solbosch / Auditoire H2215  
Avenue Franklin D. Roosevelt 50  
B-1050 Bruxelles

### Liste des organisateurs

Mouvement pour une Alternative Socialiste  
Commission Femmes (MAS)

Orateur: Anja Deschoemacker  
<http://socialisme.be/mas/femmes>

Fédération des Associations Kurdes de Belgique  
(FEK-BEL) Initiative de Femmes

Orateur: Necibe Qaradaxi- Journaliste  
[fek-bel@hotmail.com](mailto:fek-bel@hotmail.com)

Collectif des Opprimés Immigrés  
Commission Femmes (EGK-COI)

Orateur: Nazli Top  
<http://www.collective-oi.org>  
[info@collective-oi.org](mailto:info@collective-oi.org)

8 mars Organisation de Femmes  
(Iran et Afghanistan)

Orateur: Azar  
[www.8mars.com](http://www.8mars.com)  
[f.amirkhizi@yahoo.com](mailto:f.amirkhizi@yahoo.com)

Etudiants de Gauche Actif  
<http://www.gauche.be/fr>

25 NOVEMBRE

JOURNÉE INTERNATIONALE

DE LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES



**Il faut unir la résistance**

**Solidarité pour  
un monde sans  
violence !**

## La violence contre les femmes se passe partout dans le monde



En Iraq, Abir, une fille de 15 ans, était violée et puis brûlée vive par des soldats américains. Amineh était lapidée en Afghanistan par les seigneurs de guerre. En Iran, Kheirieh suppliait d'être pendue en lieu d'être lapidée.

Pendant que dans une banlieue à Paris Sohane, 18 ans, était brûlée pour « l'honneur » familial par les membres masculins de sa famille, en Iran

Marjan, 16 ans, s'immolait par le feu pour éviter de devoir se marier avec un homme qui avait l'âge d'être son grand-père.

Somara, au Pakistan, décédait quelque temps plus tard à cause de brûlures au troisième degré sur 80% de son corps elle n'a jamais voulu affirmer que c'était son mari qui l'avait fait.

Au Kurdistan, une guerre se déroule et les femmes kurdes et turques y sont les victimes principales. A côté du mal et de la misère de la guerre, ces femmes subissent aussi des meurtres d'honneur, des mariages forcés et la violence au sein de la famille.

En Somalie, la fillette de 7 ans Kolsoom hurlait de douleur pendant sa circoncision. Elle hurlait aussi fort que Maryam, 9 ans, dans son lit nuptial. Dans différentes régions du Congo, toute une génération de femmes se fait horriblement mutiler par la violence sexuelle des troupes rebelles aussi bien que des troupes gouvernementales. Dans beaucoup de villages il ne va plus avoir d'enfants qui vont naître.

En Suède Fadimeh était tuée par son père et son frère. En Belgique on peut lire chaque jour dans les journaux des rapports dramatiques de femmes tuées par leur partenaire ou ex-partenaire, souvent avec leurs enfants. Elles partagent le sort de la poète afghane Nadia. Aux Etats-Unis Lisa et Joyce étaient

Pendant que Natalie attend ses clients dans un bordel à Amsterdam, un bateau plein d'esclaves sexuelles de l'Europe de l'Est arrivait dans le port de Hambourg. Des femmes sans-papiers dans les villes européennes n'ont souvent que le choix entre être exploitées sexuellement, mendier ou travailler comme personnel domestique, souvent sept jours sur sept, du matin jusqu'au soir et cela pour un salaire de misère.



Durant la période des sanctions économiques des Etats-Unis contre l'Iraq, plus d'un million de femmes sont décédées. Dans le même temps, plus de 4 millions de femmes perdaient la vie à cause des guerres surtout en Afrique. Dans la Bosnie en guerre, au même moment, des milliers de femmes se faisaient violer par les soldats.

Séminaire sur la Violence contre les Femmes et comment on peut résister La violence. Partout dans le monde les femmes y sont confrontées. Cela se passe dans les villages et dans les villes, dans les familles et dans la rue. Ce sont des actes commis par des individus, par des groupes et même par des états. La violence existe sous différentes formes, plus masquées dans les pays capitalistes développés qui reconnaissent formellement des droits égaux, plus ouvertes et brutales dans les pays qui sont plus en retard sur le plan économique.



Avec la crise financière et le drame de la crise alimentaire qui existent déjà et avec la crise économique à l'échelle mondiale qui s'annonce rapidement, la situation ne va pas s'améliorer. Avec des pénuries qui deviennent de plus en plus pénible, la lutte pour les moyens disponibles va encore augmenter et, comme toujours, les plus faibles économiquement les femmes, les immigrés, les plus vieux et les jeunes, ... - vont recevoir les coups les plus durs. Avec le chômage et la pauvreté qui grimpent, moins de femmes encore qu'aujourd'hui vont avoir la possibilité de se construire une vie indépendante.

Mais tout cela ne se passera pas sans lutte, une lutte contre la violence à l'encontre des femmes qui se passe déjà dans différents lieux dans le monde, mais aussi la lutte contre les conditions de vie inhumaines que le système capitaliste de profit nous offre, une lutte de femmes et d'hommes de la classe ouvrière et des couches pauvres contre les mauvaises conditions de travail et contre les salaires de misère, contre la pauvreté, l'analphabétisme, le chômage et l'esclavagisme, qui touchent relativement plus de femmes.

Ce samedi après-midi, des femmes combattives de différents pays veulent échanger les histoires de lutte sur les différents continents, nous inspirer et nous stimuler à renforcer l'unité dans la lutte contre toutes formes de violence. Nous ne pouvons gagner que si on se réunit pour lutter conséquemment pour une société sans exploitation, sans oppression ni violence et sans discrimination.

La lutte contre la violence, l'exploitation et l'oppression est une lutte que les femmes ne savent pas gagner toutes seules. Car pour vraiment en finir avec cette situation, il faut renverser le système actuel qui est basé sur le pouvoir, la rapacité et la course aux profits et le remplacer par une société basée sur l'égalité et la coopération. Tous ceux femmes et hommes - s'impliquant dans cette lutte et voulant discuter avec nous, sont plus que les bienvenus au séminaire

**Il faut unir la résistance !  
Solidarité pour un monde sans violence !**

